



De quoi hier sera fait

Texte et dramaturgie **Barbara Métais-Chastanier**
Conception et mise en scène **Marie Lamachère**

PRESSE



• **Journal La Terrasse** • Mercredi 22 janvier 2020 • Props recueillis par Eric Demey

De quoi hier sera fait de Barbara Métais-Chastanier, rencontre avec Marie Lamachère

(...) **Au départ, il y avait l'effondrement** >>> Le spectacle se déroulera en trois parties chronologiques : 2019, 2027, 2047. Y coexisteront plusieurs registres d'écriture : une fable d'anticipation avec sept personnages, des conteurs-narrateurs qui encadrent l'action et un travail choral, quasi musical. (...)

• **mouvement-up.fr** • Lundi 17 février 2020 • Par Antonin Padovani

« De quoi hier sera fait », la crise écologique au théâtre

Marie Lamachère met en scène l'effondrement dans le spectacle « De quoi hier sera fait ». Elle y crée un théâtre d'anticipation qui cherche à penser nos responsabilités et les alternatives face au délitement du monde. (...)

De quoi hier sera fait de Barbara Métais-Chastanier, rencontre avec Marie Lamachère



©Marie Lamachère © Denise Oliver Fierro

Quel avenir pour les villes d'un monde qui peine à s'inventer un futur ? De quoi hier sera fait tente d'y répondre.

« Est-on aujourd'hui en mesure de se projeter dans le futur ? Au milieu des perspectives catastrophistes, arrive-t-on à se penser un avenir en termes d'étapes ? Après un premier spectacle sur les campagnes, toute l'équipe a enquêté pour imaginer un futur à nos villes. On a questionné des urbanistes, des architectes, des politiques. Mais aussi cherché des expériences qui dès aujourd'hui transforment la ville. Les friches, les jardins partagés, le concept de bio-régions. En cours de route, on a aussi croisé le travail de Charles Fourier, qui il y a plus d'un siècle a porté des propositions conciliant modèle individuel et collectif. Pas tant pour s'en inspirer que pour sa capacité à sortir de l'état des lieux et à imaginer un futur.

Au départ, il y avait l'effondrement

Le spectacle se déroulera en trois parties chronologiques : 2019, 2027, 2047. Y coexisteront plusieurs registres d'écriture : une fable d'anticipation avec sept personnages, des conteurs-narrateurs qui encadrent l'action et un travail choral, quasi musical. On passe d'un registre qui joue avec le réalisme à une perspective plus onirique et prospectiviste. Des vidéos feront le lien entre la fiction et le travail documentaire réalisé. Parce que l'effondrement ne sert qu'à justifier des décisions politiques, celui-ci constituera notre point de départ, mais certainement pas notre point d'arrivée. »

Propos recueillis par Eric Demey



« De quoi hier sera fait », la crise écologique au théâtre

Marie Lamachère met en scène l'effondrement dans le spectacle « De quoi hier sera fait ». Elle y crée un théâtre d'anticipation qui cherche à penser nos responsabilités et les alternatives face au délitement du monde.

Crédit photo : Arthur Crestani

Sans point d'interrogation, « De quoi hier sera fait » invite le spectateur à un cheminement théâtral, à travers une ville touchée par la catastrophe écologique. Cette épopée en trois âges — 2019, 2027 et 2047 —, conte l'avènement d'un monde où le décrochage pétrolier de 2025 a bouleversé les engagements. Crise des réfugiés climatiques, fin des énergies fossiles, autosuffisance alimentaire sont autant d'hypothèses collapsologiques qui prennent forme, à mesure que les sept personnages entrent en scène.

D'un côté, une jeune femme éco-anxieuse ou un homme hétéro-blanc plein de ses privilèges, dépeignent un Occident coupable, et surtout incapable de voir plus loin que le bout de son monde. De l'autre, un exilé des révolutions arabes ou un bengali réfugié en Grèce, révèlent par leurs parcours notre hypocrisie face à la catastrophe. Si le spectacle se positionne du point de vue occidental — l'action prenant place en France —, les personnages étrangers font office de lanceurs d'alerte, incarnant la nécessaire prise de conscience de nos responsabilités.

METTRE EN SCÈNE LA PRISE DE CONSCIENCE

Avec la dramaturge Barbara Métais-Chastanier, Marie Lamachère a mené un travail collectif, où acteurs et conceptrices font « oeuvre commune ». Les personnages sont incarnés jusque dans la vie réelle, où le spectateur prolonge l'expérience via Youtube ou Soundcloud.

Ce dispositif, qui laisse planer le doute sur l'authenticité des acteurs et crédibilise les personnages, donne une profondeur qui aide à s'emparer du foisonnement critique. Constats, idées et solutions se bousculent et portent ce spectacle en forme de plaidoyer d'écologie radicale.

De quoi hier sera fait prouve que le théâtre peut et doit s'emparer d'enjeux aussi fort et actuel que le possible délitement écologique de nos modes de vie. A défaut de créer une histoire ou un récit, on découvre une expérience de théâtre qui confronte nos doutes et nos responsabilités individuelles au foisonnement collectif de la scène.

Par **Antonin Padovani**



« De quoi hier sera fait », la crise écologique au théâtre

Marie Lamachère met en scène l'effondrement dans le spectacle « De quoi hier sera fait ». Elle y crée un théâtre d'anticipation qui cherche à penser nos responsabilités et les alternatives face au délitement du monde.

Crédit photo : Arthur Crestani

Sans point d'interrogation, « De quoi hier sera fait » invite le spectateur à un cheminement théâtral, à travers une ville touchée par la catastrophe écologique. Cette épopée en trois âges — 2019, 2027 et 2047 —, conte l'avènement d'un monde où le décrochage pétrolier de 2025 a bouleversé les engagements. Crise des réfugiés climatiques, fin des énergies fossiles, autosuffisance alimentaire sont autant d'hypothèses collapsologiques qui prennent forme, à mesure que les sept personnages entrent en scène.

D'un côté, une jeune femme éco-anxieuse ou un homme hétéro-blanc plein de ses privilèges, dépeignent un Occident coupable, et surtout incapable de voir plus loin que le bout de son monde. De l'autre, un exilé des révolutions arabes ou un bengali réfugié en Grèce, révèlent par leurs parcours notre hypocrisie face à la catastrophe. Si le spectacle se positionne du point de vue occidental — l'action prenant place en France —, les personnages étrangers font office de lanceurs d'alerte, incarnant la nécessaire prise de conscience de nos responsabilités.

METTRE EN SCÈNE LA PRISE DE CONSCIENCE

Avec la dramaturge Barbara Métails-Chastanier, Marie Lamachère a mené un travail collectif, où acteurs et conceptrices font « oeuvre commune ». Les personnages sont incarnés jusque dans la vie réelle, où le spectateur prolonge l'expérience via Youtube ou Soundcloud.

Ce dispositif, qui laisse planer le doute sur l'authenticité des acteurs et crédibilise les personnages, donne une profondeur qui aide à s'emparer du foisonnement critique. Constats, idées et solutions se bousculent et portent ce spectacle en forme de plaidoyer d'écologie radicale.

De quoi hier sera fait prouve que le théâtre peut et doit s'emparer d'enjeux aussi fort et actuel que le possible délitement écologique de nos modes de vie. A défaut de créer une histoire ou un récit, on découvre une expérience de théâtre qui confronte nos doutes et nos responsabilités individuelles au foisonnement collectif de la scène.

Par Antonin Padovani